

« Yacef se cache. Il balise : il craint que les autres ne l'aient balancé... Micmac interroge des gamins qui le connaissent. Bientôt informé par le bouche-à-oreille, Yacef, capuche sur le crâne, cache-nez masquant son visage, vient retrouver Micmac devant un hall de la cité du Cerisier. Ils s'enferment dans le local poubelles :

– T'as craché le morceau aux schmitt ? demande Yacef.

– Non, j'ai rien dit. Je n'ai pas donné ton blase...

Yacef lui lance un regard soupçonneux. Il le soupèse, le calcule.

– Mais maintenant, à cause de toi, je suis dans la merde, poursuit Micmac. J'ai perdu mon boulot, car les flics ont prévenu mon patron, à qui j'ai piqué la camionnette...

– T'en fais pas, on va se refaire... On n'a pas eu de chance...

– J'suis à sec !

Micmac est énervé. le ton monte. [...]

A Mam', qu'il rencontre à son « bureau » le week-end suivant, Yacef dit :

– On va remettre ça... Le prochain, il faut que ce soit un Feuj. Les Feuj, ça a de la thune. »

(Morgan Sportès, *Tout, tout de suite*, Fayard, 2011, 69-70)